

COMMISSION DU PACIFIQUE SUD

HUITIEME CONFERENCE TECHNIQUE REGIONALE DES PECHEES

(Nouméa, Nouvelle-Calédonie, 20 - 24 octobre 1975)

EXPOSE NATIONAL
ROYAUME DE TONGA

Rédigé par

W. A. Wilkinson
Fisheries Officer
Department of Agriculture
NUKU'ALOFA

RESUME

1. Quantités débarquées

Le tonnage débarqué par les pêcheurs locaux et par le bateau de pêche du Gouvernement, "l'Ekiaki", a été estimé à 726 tonnes de poisson dont 66,34 tonnes pour l'Ekiaki. Il faudra 700 à 1.000 tonnes supplémentaires pour satisfaire la demande locale en poisson frais.

2. Organisme de prêt aux pêcheurs

Cette institution de crédit a été créée en janvier 1975 avec un apport initial de 5.000 dollars. Trente-six demandes de petits moteurs hors-bord et de filets de pêche ont été agréées, correspondant à une dépense totale de 4.592,00 dollars. L'organisme est administré par la division des pêches ; il accorde des prêts à faible taux d'intérêt (3 %). En outre, tout le matériel acheté avec l'aide de cet organisme est exempté de droits d'importation, ce qui donne aux pêcheurs un avantage supplémentaire.

3. Enquête du PNUD sur les ressources maritimes

Cette enquête a débuté en juin de cette année avec l'arrivée de l'embarcation bivalente de 40 pieds "Tropac" et de sa péniche-atelier. Ces deux unités sont louées à la Tropical Pacific Fisheries Research Corporation, de l'armement de Pago Pago, aux Samoa américaines. Il s'agit d'évaluer les ressources démersales et pélagiques que les pêcheurs locaux ne peuvent exploiter avec leurs moyens actuels. On s'intéressera tout particulièrement à la bonite saisonnière (Katsowonus pelamis) et aux poissons-appâts.

4. Malacoculture

Le projet expérimental d'ostréiculture, lancé en février 1973 avec l'aide d'un spécialiste du PNUD en poste à Fidji, s'est poursuivi pendant toute l'année. Dans le lagon de Fanga'uta, les taux de croissance ont été faibles en raison d'un important en-

vasement. Aussi les radeaux ont-ils été transférés au voisinage de l'île de Pangaimotu, au large de Tongatapu. On a alors enregistré une croissance mensuelle de 0,77 mm à 6,6 mm. Les travaux du projet ont été considérablement ralentis par suite des difficultés d'approvisionnement en naissain. Deux envois en provenance des Etats-Unis et du Japon ont été égarés en raison du manque d'organisation des liaisons aériennes. D'autre part, il n'a pas été possible d'étudier, comme prévu, les possibilités qu'offrirait la mytiliculture dans les eaux de Tonga, faute d'avoir pu se procurer du naissain de moules. Le Gouvernement néo-zélandais ayant totalement interdit les exportations de la moule Perna canaliculus, les essais de culture de cette espèce sur collecteurs suspendus à des radeaux n'ont pu se poursuivre.
